

Amiens, le 19 février 2014

Madame la première secrétaire fédérale,
Chère camarade,

Je veux par la présente t'informer de mon retrait du Parti socialiste.

Adhérant depuis 1978, j'ai décidé aujourd'hui de quitter ce Parti qui a incarné pendant longtemps tous les espoirs d'une vie meilleure, d'une plus grande justice sociale, d'une plus grande égalité. Bien sûr, tout n'a pas toujours été rose. Bien souvent nous avons connu des enthousiasmes, mais aussi des désillusions trop fréquentes.

Au rang des grandes joies je retiendrai évidemment le 10 mai 1981, la victoire de la Gauche conduite par François Mitterrand, l'accolade historique avec Pierre Mendès France, puis Pierre Mauroy, fondateur de la fédération Léo Lagrange où j'ai beaucoup milité et où je garde beaucoup d'amis et de vrais camarades et dont j'attends une vraie renaissance des idéaux et des valeurs de l'éducation populaire

...

Il y a eu aussi Lionel Jospin dont l'austère opiniâtreté forçait le respect et qui a conduit l'une des plus belles politiques gouvernementales que la gauche ait connue.

Mais il y eu aussi bien d'autres déceptions et je ne veux pas là les citer.

Au plan local et régional j'ai eu la chance de rencontrer et de travailler avec des personnes exceptionnelles à commencer par Walter Amsallem Président de région et surtout Maire de Beauvais pendant près de 25 ans, Jean Pierre Balligand député de l'Aisne pendant 30 ans, Jacques Fleury député de la Somme et Maire de Roye, Michel Françaix député de l'Oise, et tant d'autres authentiques camarades à Amiens, en Picardie, ou à Paris et partout en France.

Non je ne renie rien. Pour la plupart beaucoup restent et resteront mes amis.

Quelques soient les désillusions liées à la politique menée depuis dix huit mois par le gouvernement et le Président de la République, quelque soit l'état du délabrement politique de la fédération de la Somme et ce depuis longtemps, j'avais pensé que ton arrivée dans la Somme à la faveur des élections législatives, pourrait changer les choses et inaugurer d'autres pratiques, d'autres comportements, en clair une nouvelle envie de militer.

Je dois me résoudre à constater que tu as surtout contribué à allumer les feux sans te soucier des les éteindre, en promettant aux uns et en fustigeant les autres, et réciproquement.

Il est vite apparu que seul importait ton intérêt du moment au gré de tes humeurs changeantes, et du coup lassantes. Pire ton comportement, souvent agressif et outrageant en direction des quelques militants qui croyaient encore possible de redonner au parti des règles de fonctionnement apaisées, s'est étendu récemment en direction de tes collaborateurs les plus proches et également à la fédération.

Ce cynisme, ce mépris, cette absence de morale politique, et d'ailleurs de morale tout court, je ne peux plus les tolérer. Il n'est plus possible de tenir des discours contre la souffrance au travail, et de s'en soucier comme d'une guigne quand il s'agit de ses propres collaborateurs.

Je ne peux plus longtemps cautionner ces pratiques, que j'ai malheureusement trop souvent rencontrées dans la relation qu'ont les élus socialistes avec leurs collaborateurs, souvent d'authentiques militants qui se donnent sans compter pour les valeurs auxquelles eux croient encore.

S'agissant des élections municipales, ton inaction et tes voltes faces ont conduit à la désignation d'une tête de liste et d'une liste dont le casting est constitué de personnes qui se défient de la politique et ne la considèrent utile que pour satisfaire leur égo narcissique. La constitution de la liste tient plus de la cooptation que de l'intérêt politique. La détestation sert de règle pour exclure. Les critères de choix sont la docilité voire la servilité, l'intérêt d'ordre alimentaire qui fait avaler aux plus à gauche toutes les couleuvres.

L'opposition à la droite tient lieu de programme. Il faut dire que le bilan est plus que contestable.

Seul Didier Cardon aurait pu constituer un véritable espoir pour la gauche, parce qu'il incarne les vraies valeurs de la Gauche, que lui n'a jamais varié d'un parti à un autre comme celui qui conduit la liste ou comme cet autre qui l'a rallié et qui désormais tire les ficelles dans l'ombre. Dernier avatar on trouve seyant d'ajouter à la liste un ex-adjoint de De Robien sans qu'une voix s'élève ni au PS, au PCF, à EELV, au MRC, ou au PRG.

On se gargarise d'une ville bien gérée au motif qu'elle est moins endettée que les autres, ce qui est le signe d'une certaine inaction. On attend toujours une amélioration des logements sociaux mais c'est sûr on aura la Citadelle pour l'Université, projet cher (dans tous les sens du terme) à Gilles De Robien et Gilles Demailly, on aura des labs, des hubs, des lubies, on aura le Tramway projet cher à Jacques Lessard et Thierry Bonté, et tout ça sans qu'il y ait eu de véritable débat public, tout au plus des concertations entre soi.

Je ne figurerai donc pas sur cette liste. C'est vrai on ne m'avait concédé qu'une 45^{ème} place évidemment inéligible. Et bien je remercie ceux qui ont eu cette aimable hypocrisie, elle m'épargnera de valider un projet démagogique, elle me permet de m'affranchir pour rester vraiment à Gauche. Le parti socialiste est vraiment à refonder à tous les étages.

A Gauche il faut une Nouvelle Donne.

Dominique Théo